

Yanis Laric

Ecrivez !

de plume en plume...

Ecrivez !

Amis lecteurs et écrivains amateurs, je voudrais partager. Oui, partager avec vous cet état orgasmique que procure le bruit subtil de la plume sur la feuille. De nos jours, pour certains, le clapotis des doigts sur le clavier. Peu importe. Donc, partager de fait cette nécessité d'écrire, de se dévoiler, se livrer entre les lignes. Certains pourront juger cela indigne ou prétentieux mais en comparaison avec un cabinet de psy cela vaut mieux. Quoiqu'il en soit, nous sommes nombreux ici à utiliser ce vecteur là, parfois c'est réussi, parfois ça tombe à plat. Tout le monde ne s'appelle pas Zola. C'est toute la difficulté de l'exercice. Pour s'y adonner il faut quelque malice... Repensons donc aux salons littéraires du XVIIIe siècle. Certes aujourd'hui ils sont high-tech, numérisés, facebookisés... Mais sur le fond ?

De nombreuses personnes ressentent cet impératif de l'écriture, cette impérieuse nécessité qui fait la vie moins maussade. Pardon ? Non il ne s'agit pas des services secrets israéliens. Hors sujet, allez hop... Comment exister sans la plume mais aussi comment bien traduire par sa pauvre petite plume. C'est pour cela que nous sommes tous ici, de plume en plume. Nous attendons tous des commentaires. Bienveillants, mais sincères de préférence. A la lecture de certains on se dit plutôt « comment taire ? » tellement l'écriture est rance. Au fond tout cela a très peu d'importance. Quoique... Prendre un stylo c'est aussi jouer avec son ego. Ne vous inquiétez pas je vais pas tartiner dans le rayon psycho.

Un texte en soit, et quel qu'il soit, est beau de par sa nature, son essence même s'il paraît nul dès lors que l'on prend du recul pour saisir ce que la personne a mis d'elle-même dans ces lignes. Il est trop long ? Trop court ? On s'en fout, on n'attend pas le Goncourt. Un être s'exprime. Peut être fort maladroitement, comme je suis en train de le faire, mais cela a un sens. Le sens des mots. Nous n'avons pas tous le même dictionnaire, le même vocabulaire, les mêmes déclinaisons et c'est heureux. Qui refuserait de s'enrichir ? Il faut simplement ne pas souhaiter que l'on soit des copies qu'on forme. A chacun sa liberté dans l'expression, la formulation. Certains ont la plume poétique, d'autres plus sarcastique. A chacun son style pourvu que la plume on l'astique.

Il n'en demeure pas moins qu'il existe une communauté d'intérêt : la littérature rend la vie moins dure. Aussi, je vous renvoie tous chers compagnons de plume à vos lectures et votre écriture. Que les mots vivent pour que la morsure des maux soit moins incisive. Criez, hurlez, pleurez, riez mais...écrivez.

Yanis Laric



Publication certifiée par De Plume en Plume le 29-11-2017 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Yanis Laric](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Ecrivez ! sur DPP](#)